## loisirs

## Le front de mer

CHARLES FOUQUERAY J, UN PEINTRE DE LA MARINE AU CŒUR DE LA GUERRE

Le rôle des artistes au cœur de la Première Guerre mondiale est assez méconnu même si des recherches récentes ont montré combien ils ont contribué à la documentation d'une guerre moderne et difficilement saisissable. Charles Fouqueray & (1859-1956), peintre officiel de la Marine, symbolise le rôle joué par ce corps ancien. En 1917, il participe pour la Marine nationale aux missions artistiques organisées dans les zones de conflits depuis le début de la guerre. De ces missions, il ramène de nombreux croquis très expressifs, réalisés au jour le jour au contact des combattants. Publiées en 1918, dans un album de luxe à tirage limité intitulé *Le front de mer* dont un exemplaire est conservé à la bibliothèque du Musée national de la Marine, ces esquisses lui serviront à réaliser des œuvres plus abouties durant toute la durée du conflit et témoignent de la réalité d'une guerre qui fut aussi une guerre navale.



1 10 mars 1917, UNE MINE ENGAGÉE, SUIVI DE EXPLOSION DE LA MINE L'année 1917 marque une mutation de la guerre

L'année 1917 marque une mutation de la guerre navale. En effet, le 31 janvier 1917, l'Allemagne déclare la guerre sous-marine totale. Désormais les sous-marins allemands attaquent les bâtiments civils sans sommation. Le rôle des mines, déjà majeur depuis le début du conflit, n'en est que renforcé. Avec son style incisif, Fouqueray rend compte ici des opérations de mise à l'eau d'une mine et de l'explosion produite par celle-ci.



2 Mars 1917, LA CISAILLE Fouqueray croque ici un marin tenant une cisaille, arme nécessaire pour le dragage. Celle-ci sert à couper l'orin, le câble qui unit la mine à son ancrage et lui permet de rester en flottaison.



3 20 mars 1917, LE FRONT DE MER DE CALAIS Le rôle stratégique de Calais est renforcé par l'aboutissement de la ligne de front à la mer dès 1914. Permettant une liaison étroite avec les forces de terre, la ville verrouille également la zone de la Manche dans le cadre du blocus naval de l'Allemagne. Fouqueray représente ici le dispositif de sécurité côtier. Un mois plus tard, le 21 avril 1917, la Marine allemande organise un raid contre ces positions.



4 Avril 1917, PRISONNIERS DE GUERRE TRAVAILLANT DANS LE PORT DE LA PALLICE

La France durant la durée du conflit emploie les prisonniers de guerre comme main-d'œuvre dans ses ports pour des travaux exclusivement non militaires. Fouqueray nous montre ces prisonniers, gardés par des soldats, remplaçant les dockers partis au front, dans le port de la Pallice (La Rochelle). Ainsi l'important trafic commercial et le ravitaillement du pays sont maintenus tant bien que mal.



**5** 19 avril 1917, MONITORS ANGLAIS BOMBARDANT LA CÔTE BELGE

La guerre sous-marine totale fait des côtes de la Belgique, occupée par l'Allemagne, un front stratégique en raison de la présence des ports d'Ostende et surtout de Zeebrugge, base des sous-marins allemands (U-boote). Fouqueray dépeint un des raids de la flotte britannique contre ces positions depuis le contre-torpilleur français Magon.



8 25 mai 1917, LA MARINE ITALIENNE SALUE L'ÉQUIPAGE DU SOUS-MARIN CIRCÉ
La guerre navale se déploie également en Méditerranée et notamment dans l'Adriatique, pour bloquer la route de l'Empire austrohongrois. Dans cette zone, plus qu'à de grandes batailles, on assiste à une guérilla constante. Après avoir coulé un sous-marin ennemi au large des Bouches-du-Cattaro, le LV de Cambourg reçoit les salutations de la Marine italienne alliée, sur le pont du sous-marin Circé qu'il commande.



**6 Mai 1917,** L'AVIATION ALLEMANDE BOMBARDE LE PORT DE DUNKERQUE

À la fois port de ravitaillement des forces navales alliées et base arrière pour le front terrestre, Dunkerque est une ville clé pour le déroulement de la guerre. Elle est donc largement bombardée dès 1914 et jusqu'à la fin du confilit, à la fois depuis la mer, les airs et la terre. Fouqueray représente ici un auto-canon disposé au cœur des docks de Dunkerque afin d'assurer la lutte antiaérienne.



**7 Mai 1917**, EN PATROUILLE À BORD DU SUZANNE-ET-MARIE

Pour faire face aux pertes induites par la guerre sous-marine, la France se résout progressivement à réquisitionner et armer des navires de la marine marchande. C'est ainsi que le modeste chalutier Suzanne-et-Marie, sur lequel patrouille Fouqueray, devient un dragueur de mines dans l'escadrille de Calais.



9 26 juin 1917,

ARRIVÉE DES TRANSPORTS DE TROUPES AMÉRICAINES À SAINT-NAZAIRE L'entrée en guerre des États-Unis votée par le congrès américain le 6 avril 1917 en réponse à la guerre sous-marine à outrance de l'Allemaane. marque un tournant dans le conflit. Elle se concrétise le 26 juin avec le débarquement à Saint-Nazaire des premières troupes américaines, environ 15000 hommes. En tout, c'est plus 2 millions de combattants que les États-Unis enverront en Europe.



10 27 juin 1917, L'ARRIVÉE DES AMÉRICAINS

À SAINT-NAZAIRE
Fouqueray saisit sur le vif
un épisode du débarquement des troupes
américaines à Saint-Nazaire. Les notes qui
accompagnent systématiquement ses croquis
mentionnent la présence
du général Pershing,
commandant les forces
expéditionnaires américaines, derrière l'officier
en uniforme caractéristique du premier plan.